

# ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

## Législatives/"Alternance 2023": le choix du boycott des législatives !

**DERRIÈRE** la décision de faire du Pr Albert Ondo Ossa leur candidat à l'élection présidentielle, les leaders de cette plateforme ont délibérément sacrifié leurs candidats aux législatives. Au point que ceux-ci n'ayant plus de bannière politique par le fait du bulletin unique sont contraints de jeter l'éponge.

Jonas OSSOMBEY  
Libreville/Gabon

**V**ENDREDI dernier, les élections générales du 26 août prochain ont connu un tournant décisif avec le retrait des candidatures à la présidentielle des leaders de la plateforme "Alternance 2023". Lesquels ont fait le choix, après un conclave de 48 heures, d'une candidature consensuelle autour d'Albert Ondo Ossa.

Par cet acte, les Missambo, Barro Chambrier, Ndong Sima, les autres responsables des partis politiques de ce groupement de l'opposition engagés dans le processus électoral et certains indépendants, ont de facto procédé à l'élimination de leurs candidats aux législatives du fait du respect des dispositions du décret sur le bulletin unique. À la fois les candidats de l'Union nationale (UN), du Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), et les autres partis, plus d'une centaine, à travers le territoire national, ne devront pas prendre part aux dites législatives.

Si cela relève d'une stratégie devant leur permettre de se concentrer sur la "mère" des élections, il y a que les candidats en lice à ces législatives ne semblent pas avoir reçu de consignes. Le week-end dernier encore, de Libreville à Koula-Moutou, en passant par Oyem et les autres localités où ils sont engagés, ils ont poursuivi leurs opérations de séduction des électeurs. Même si, certains ont garanti les avoir informés, le message est loin d'être passé.

"Nous avons sacrifié les législatives pour la présidentielle", a déclaré sous couvert de l'anonymat un

membre de cette coalition. Il a dit compter sur une victoire du Pr Albert Ondo Ossa au soir du 26 août pour engager le processus de "dissolution de l'Assemblée nationale". Non sans, toutefois, indiquer que : "Nous n'avons rien à perdre, puisque nous n'avons rien. L'Assemblée nationale était déjà presque monocolore". C'est dire que l'approche sacrificielle de la démarche ne fait l'ombre d'aucun doute.

Par ailleurs, de source sûre, l'acte de retrait de la présidentielle des candidats Missambo, Barro Chambrier, Ndong Sima, Jocktane et Gnembou Moutsona, n'était toujours pas parvenu au Centre gabonais des élections (CGE) jusqu'à hier. Cette institution n'ayant pas encore reçu des correspondances individuelles de ces derniers, ils demeurent en lice, tout comme leurs candidats à la députation. "Le bulletin est institué pour les partis qui présentent les candidats



Photo: Scott Ngokila

à la fois à la présidentielle et aux législatives. Dès lors que le candidat à l'élection présidentielle se retire de la course, quid des candidats aux législatives?", a précisé un spécialiste en la matière.

Au sujet des délais de retrait, la

loi semble muette. Ils devront simplement tenir compte de la date du vote. Autrement dit, les candidats qui se sont alignés autour de l'indépendant Albert Ondo Ossa ont jusqu'au 25 août prochain pour notifier le CGE de

leur désistement. À défaut de voir leurs bulletins de vote être dans les centres et bureaux le jour dudit scrutin. Toute chose qui devrait rappeler aux intéressés la situation du défunt Casimir Oye Mba à la présidentielle 2009.

## Gabon-Onu : des dignitaires gabonais expriment leurs inquiétudes à l'UNOCA

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**À** quelques jours de la tenue des élections générales (présidentielle, législatives et locales) dans notre pays samedi prochain, les membres du "Conseil des notables et dignitaires de la Nation" (CNDN) que préside le "doyen" Paul Malekou ont été reçus, hier, par le Représentant spécial du secrétaire général des Nations unies en Afrique centrale, Abdou Abarry, par ailleurs chef de l'UNOCA. En présence de la Coordinatrice résidente du Système des Nations unies, Mme Savina Ammassari.

Ces derniers sont allés exprimer leurs inquiétudes à leur hôte quant au processus électoral en cours au Gabon. Leurs inquiétudes, ont-ils déclaré, tournent autour du fait qu'ils jugent le processus électoral "peu crédible, en raison des nombreuses



Photo: DR

**Les dignitaires du CNDN ont posé avec le patron de l'UNOCA, au terme de leur réunion.**

incongruités observées ces derniers mois, au gré des mesures adoptées par les autorités en place. Celles-là mêmes qui sont censées permettre des élections aux lendemains apaisés".

Pour sa part, Abdou Abarry, après avoir salué l'initiative du CNDN qui montre son

engagement en faveur de la paix sociale et le dialogue au Gabon, a souligné que selon lui, "le Gabon doit sortir grandi de ce processus électoral, et non affaibli". Non sans réitérer son appel en faveur des élections générales sans violences. Tout comme il a invité "tous les acteurs impli-

qués dans ce processus à faire preuve de retenue et à éviter des discours inflammatoires et les messages haineux". Rappelons que cette rencontre intervient plus d'une semaine après celle que le patron de l'UNOCA a eue avec les membres de la plateforme "Alternance 2023".